

TALISCO : LE CONQUISTADOR GIRONDIN

Il y a six ans, Jérôme Amandi, alias Talisco, troque sa vie de cadre dans la communication contre sa passion, la musique. Repéré par France 2, il est l'auteur du générique du feuilleton, « Un si grand soleil »

TEXTE ET PHOTOS (SAUF MENTION CONTRAIRE) VALÉRIE DEFURNIER-SMITH



Jérôme Amandi
aux Francofolies
de La Rochelle,
le 14 juillet 2017.
Archives Xavier Léoty

Les grandes marques ont longuement diffusé « The Keys » pour leurs spots publicitaires télévisuels. Derrière cette musique indie pop acidulée se cache Talisco. Ce nom, imaginé par Jérôme Amandi, est un hommage à un être cher perdu et à ses origines latines.

Le chanteur est né à Pessac, bercé dès sa plus tendre enfance par des artistes anglo-saxons dont Rod Stewart, Neil Diamond, Joan Baez. Il découvre la guitare jeune, va au conservatoire pendant trois ans. « À l'âge de 10 ans, je ne me posais pas de questions, je savais que, plus tard, je voulais faire de la musique », se souvient-il. À 11 ans, il commence à composer jusqu'à ce que la réalité le rattrape : on vit difficilement de la musique. Un diplôme de commerce obtenu à Bordeaux le conduit vers un poste de chef de projet dans des agences de communication parisiennes. Pendant dix ans, il décide de mettre la musique entre parenthèses.

BIDOUILLEUR DE MACHINES

Il y a six ans, dans le quartier Pigalle, à Paris, au beau milieu des magasins d'instruments, Jérôme Amandi craque et se rachète une guitare. Une évidence, façon « drogué qui replonge ». La musique se réinstalle dans sa vie. Dans la foulée, il quitte son travail et se donne deux ans pour réussir. Le pari est osé, mais qu'importe, « ce n'est qu'un virage ». La détermination caractérise le musicien, issu d'une famille d'origine espagnole, « ouvrière, forcenée, des enfants d'immigrés d'une grande sensibilité, ayant vécu énormément de choses ». Le Girondin dépose des démos aux labels parisiens tout en faisant des projets avec ses amis, dont l'artiste bordelais Sébastien Thébault. En mai 2014, en moins de deux ans donc, il signe son premier album, « Run », chez



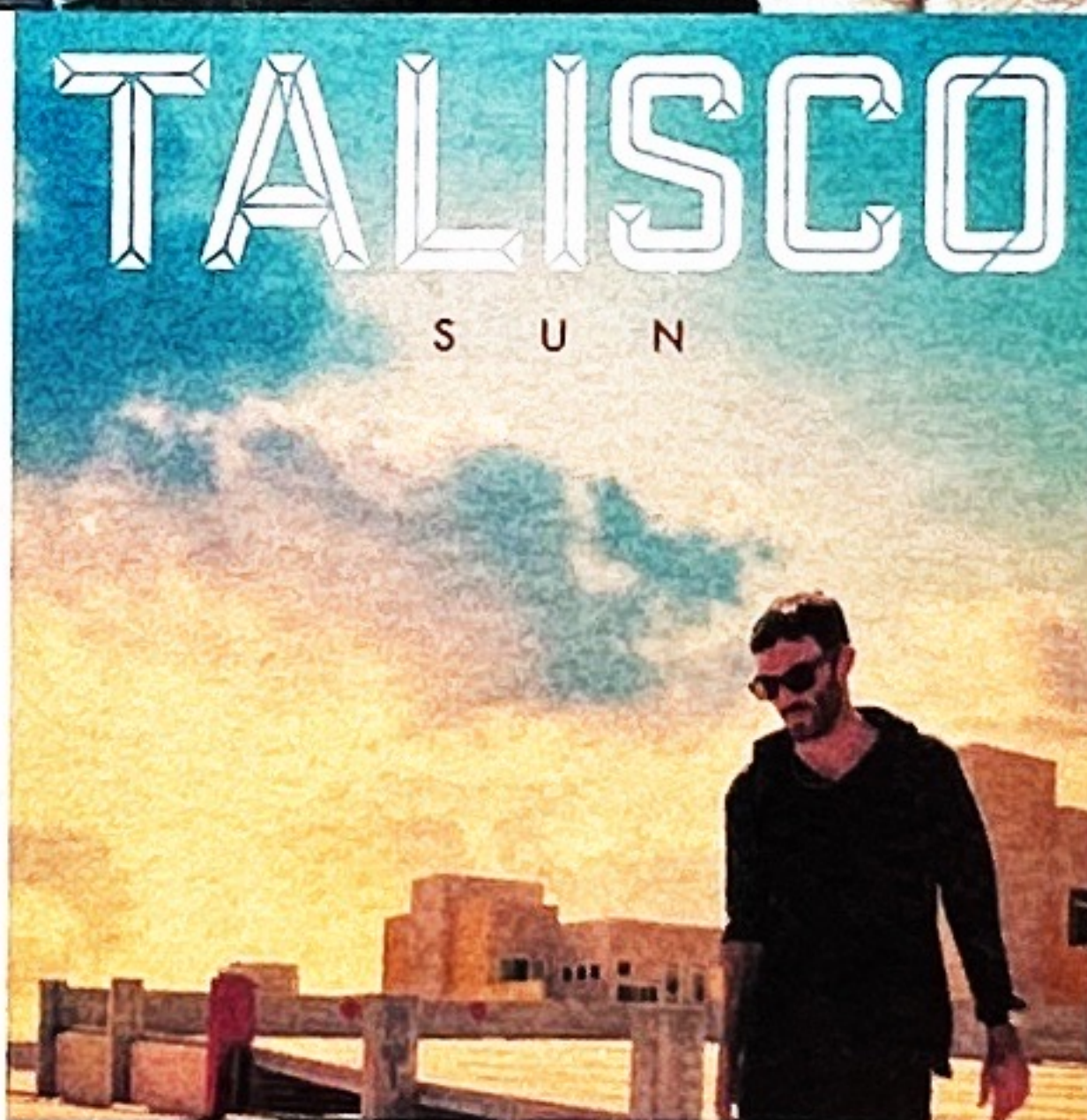
Le musicien est issu
d'une famille
d'origine espagnole,
« ouvrière, forcenée »

Roy Music. Le public découvre un auteur-compositeur-interprète, guitariste, bidouilleur de machines, mais aussi une voix, rauque et profonde. Ses chansons en anglais séduisent même outre-Atlantique : en deux ans, il assure 200 concerts en Europe et aux États-Unis. Il reste de longs mois à Los Angeles et sort un deuxième album. Le chanteur garde pourtant les pieds sur terre. « Le milieu de la musique est très éphémère, je n'ai jamais pris ce que je vis comme un conte de fées, je n'ai fait que travailler comme un acharné. »



Talisco a réalisé
son nouvel album
en trois mois, jour et nuit

En 2018, ce perfectionniste en perpétuelle création tape dans l'œil de France 2 pour le générique du feuilleton « Un si grand soleil » et sa moyenne de 3,5 millions de téléspectateurs. Un projet de plus pour le chanteur, toujours ému par Bordeaux mais aussi par « l'odeur de résine » des pins des Landes, souvenir de ses années d'ado surfeur, en haut des dunes landaises. Dans deux mois sortira son troisième album, réalisé en trois mois, jour et nuit. La seule chose que l'on sache, c'est qu'il sera « empreint de live ». Un exercice « qui m'a changé dans le bon sens du terme, renforcé, durci, musclé physiquement et psychologiquement, confie Talisco. Il m'a appris à me dépasser... » 



↑
« Sun », extrait
du troisième album,
est la musique
du générique
d'« Un si grand soleil »
sur France 2
Photo DR

「
**« Je n'ai
jamais pris
ce que je vis
comme
un conte
de fées,
je n'ai fait
que travailler
comme un
acharné »**